



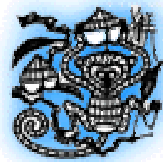
Numéro 23
février 2004

F@NZINE

LA GAZETTE DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DE L'ÉCOLE ALSACIENNE

AAEEA : 109, rue Notre-Dame-des-Champs F-75006 – Fax : 01 43 22 30 26 – Email : bureau@aaeea.com - Web : www.aaeea.com

BONNE ANNÉE!



Après la formidable semaine de la Chine à l'École, en novembre dernier, nous restons dans le même univers en vous souhaitant une très bonne année 2004 du Singe ! Cette année rimerait avec une **nouvelle édition de l'annuaire** des anciens élèves, dont la sortie est prévue pour la prochaine fête de fin d'année de l'EA, en juin prochain. Nous attirons votre attention sur le fait que **seuls les membres à jour de leur cotisation recevront l'annuaire**. De plus, pour que les informations que nous publierons soient les plus exactes possibles, **merci de nous renseigner sur votre parcours** (www.aaeea.com/adherer/adherer_form). Enfin, **il reste des espaces publicitaires** à acquérir dans l'annuaire 2004. Pour en savoir plus, nous contacter (bureau@aaeea.com).

Merci pour votre soutien et bonne lecture de *F@nzine*!

Le Bureau de l'AAEEA.

HY`YI`

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2002-2003

La prochaine assemblée générale de l'AAEEA (portant sur l'exercice 2002-2003) aura lieu à l'EA le **mardi 30 mars 2004 à 19h**. Pour ceux d'entre vous qui ne pourraient pas venir, merci de nous renvoyer votre pouvoir (voir convocation jointe).

Ad Nova Tendere Sueta : l'École alsacienne en DVD

Le documentaire de Yann Legargeant est **disponible dès maintenant en DVD et VHS**. Vous trouverez un bon de commande avec cet envoi de *F@nzine*. Vous pouvez également le commander en nous envoyant directement votre règlement (chèque à l'ordre de l'AAEEA), en précisant simplement l'adresse de livraison et le format vidéo souhaité (DVD ou VHS). Prix : 35€ (DVD ou VHS) + frais de port (2,5€ pour 1 à 3 exemplaires, franco de port au-delà. Pour les envois à l'étranger, merci de nous écrire : bureau@aaeea.com)

Film "Je me souviens du chinois à l'EA"

Je me souviens du chinois à l'EA est un documentaire constitué de témoignages d'AE des voyages APB en Chine, réalisé à l'initiative de Muriel Carré (EA), et présenté dans le cadre de *la Semaine de la Chine*, qui s'est déroulée à l'EA en novembre dernier. Il sera projeté dans sa version longue le **jeudi 5 février 2004, au Petit Amphi de l'EA, à 19h30**.

http://www.aaeea.com/addNews_form

Cette nouvelle fonction sur le site [aaeea.com](http://www.aaeea.com), dans la colonne de droite, vous permet de **contribuer à la rédaction** et du site, et de *F@nzine*, en écrivant vos propres nouvelles (publication dans le Carnet, recherche d'emploi, avis de recherche, actualité culturelle...). L'emploi de cette interface est très simple. Quelques clics suffisent !

COTISEZ POUR 2003-2004 !

(chèques, ordre : AAEEA, à envoyer à notre adresse avec vos coordonnées complètes. La cotisation **est déductible de vos revenus**. Un reçu fiscal vous est expédié chaque début d'année civile)

Adhésion = cotisation + entraide (facultative)

- Membre actif : 33€+8€ (**41€**)
- Membre junior (-28 ans) : 16€+5€ (**21€**)
- Couple AE : 60€+15€ (**75€**)
- Membre perpétuel : **685€**
- Membre associé (non AE) : **33€**

@fi 5 7 HI 5 @ = H 9 ·
Gi f · 5 5 9 9 5 " Wc a ·



• **Soirée d'automne à l'École**

Posté par Eric Chol (AE 85, secrétaire général AAEAA) le 10/11/2003

Bravant le froid et l'humidité, trois cents personnes se sont rassemblées, vendredi 7 novembre, devant le Pavillon des Arts dans la cour de l'École alsacienne, en l'honneur du cinquantième anniversaire de la nomination de Georges Hacquard à la direction de l'École.

Après une pluie d'hommages, rendus par **Lise Grivois** (pdte du conseil d'administration de l'EA), **Pierre de Panafieu** (AE 77, directeur de l'EA), **Pierre Lamy** et **Philippe Bosseau** (pdt de l'AAEEA), **Georges Hacquard**, ému, a pris la parole pour un discours bref mais revigorant avant

de dévoiler la plaque commémorative du Pavillon qui lui est dédié...



La plaque est dévoilée, sur laquelle on peut lire :

L'École alsacienne

dédie
ce Pavillon des Arts
à

Georges Hacquard
professeur de lettres à l'École de 1945 à 1953
directeur de 1953 à 1986
directeur honoraire depuis 1986

Vendredi 7 novembre 2003

Le public, dans lequel on repérait beaucoup d'anciens professeurs, s'est ensuite dirigé dans la salle de spectacle, pour la projection en avant *première* du film « Ad Nova Tendere Sueta : l'École alsacienne », le premier documentaire filmé de l'École, réalisé par Yann Legargeant, vice-président de l'AAEEA, mais aussi le petit-fils de Georges Hacquard. 52 minutes de « petites et grandes histoires », selon le sous-titre du film, rassemblant une cinquantaine de témoignages drôles, justes, souvent émouvants, qui, réunis, dessinent peu à peu les valeurs humanistes de l'École alsacienne depuis sa création. La soirée s'est terminée par un cocktail dînatoire très chaleureux dans l'Espace Germaine-Tailleferre.

• **La promo 2003 au rendez-vous**

Posté par Jean-Luc Boulay (AE 87, vice-pdt AAEAA) le 24/11/2003

Une grande partie des jeunes AE issus de la promo 2003 se sont réunis à l'EA le 21 novembre dernier, pour un pot de retrouvailles dans l'espace Germaine-Tailleferre.

Une occasion de se retrouver et d'en savoir un peu plus sur l'Association des anciens élèves, qui organisait le pot.

Une sympathique ambiance a régné, le Gewurztraminer coulant à flots.

Merci à l'École qui nous a chaleureusement accueillis, et saluons la présence de Mesdames Morin, Orsini, Colombani, Bonnet, Buisson et de Messieurs de Panafieu, Donadieu, Lazerges.

Encore une fois, bienvenue à la promo 2003 au sein de l'AAEEA!

RENSEIGNEZ-NOUS !

Pour que la prochaine édition de l'annuaire (sortie prévue : juin 2004) soit encore meilleure, n'oubliez pas de **nous informer régulièrement** de vos changements de coordonnées, de l'évolution de vos études, de votre parcours professionnel:

http://www.aaeaa.com/adherer/adherer_form

... et faites suivre ce lien à vos anciens camarades!

D 9 H = H G · 7 C I F G ·

• **Soutien scolaire en Math et Physique**

Posté par Antoine Cazes le 20/10/2003

Bonjour. Je suis un ancien élève de l'École alsacienne (promo 94) et je prépare actuellement une thèse de physique au Laboratoire de l'Accélérateur Linéaire d'Orsay. Je propose des cours de soutien scolaire en sciences physique et en mathématique. J'ai déjà encadré de nombreux lycéens et collégiens au cours de mes études, ce qui me confère une bonne expérience. Je suis disponible en soirée et le week-end. Pour me joindre **cazes@lal.in2p3.fr** ou 01 43 27 58 89.

5 J = G · 8 9 · F 9 7 < 9 F 7 < 9 ·

• **Steve recherche ses amis**

Posté par Steve Herrmann (AE 90) le 27/10/2003

Je recherche mes anciens amis. J'attends vos messages : **steveh@noos.fr**

Z c f i a ' Y a d ` c] ' .

- **Dalloz recherche stagiaire**

Posté par Catherine Legargeant (AE 88) le 26/01/2004

Dalloz recherche stagiaire : étudiant(e) en droit, ayant capacité rédactionnelle et intérêt pour la presse.

- *Missions* : rédaction de communiqués de presse autour des ouvrages Dalloz et actualisation du fichier de journalistes, au sein d'une équipe de trois personnes (la connaissance du logiciel Access serait un plus !)

- *Durée* : 2 à 6 mois / *Localisation* : Paris 14 / *Contact* : **c.legargeant@dalloz.fr**

- **Recherche stage dans l'édition**

Posté par Agathe Savioz (AE 96) le 13/11/2003

Je suis une ancienne élève de l'École alsacienne (obtention du bac L en 1996, élève à l'EA de 1989 à 1996), et aujourd'hui, employée de l'EA en tant que surveillante de demi-pension et chargée d'étude. Je cherche actuellement à effectuer un stage dans une maison d'éditions ou mieux, à obtenir un poste au sein d'un service éditorial de publications pour enfants. En effet, ma maîtrise de lettres est spécialisée en littérature pour enfants et j'évolue depuis plus de cinq ans maintenant dans le milieu scolaire (remplacements d'institutrices), ce qui m'a permis d'être en contact direct avec les goûts, les attentes et les réactions des enfants face aux livres qu'ils lisent. Contact : **agathe_savioz@hotmail.com**

- **Recherche poste en communication...**

Posté par Charlotte Lopez-Court (AE 89) le 24/11/2003

Je recherche un poste en communication, relation publique ou journalisme et ce plus particulièrement dans les domaines des média, télé, presse ou l'édition. Mon souhait étant de continuer à travailler dans le secteur de l'enfance ou de la famille. Charlottz Lopez-Court: **clafolie@hotmail.com**

: 4 b n] b Y ' a Y [U g h c f Y ' .

- **Barbara Neyman (AE 91)** annonce sa prochaine exposition de photos « All Access » (sur le thème du Rock). RV pour le vernissage le mercredi 3 mars 2004 de 18h30 à 21h30, au Centre Saint-Michel (9, pl St Michel 75006).

- **Bien à toi, Germaine**

Posté par Romaine Hacquard-Legargeant (AE 64) le 12/12/2003

Le 11 décembre 2003, l'Association Germaine-Tailleferre baissait le rideau en l'ouvrant pour la dernière fois. Les 300 jeunes et moins jeunes spectateurs se sont enflammés dans l'auditorium de l'EA, pour ce concert en hommage à Germaine Tailleferre, concert digne des plus grands "salons" du monde.

Un programme époustouffant, des interprètes sublimes et des rappels à n'en plus pouvoir.

@ 9 ' 7 5 F B 9 H ' 8 9 ' : 4 B N = B 9 ' .

- **Laurent et Alexandra (née Giocondo) Gaudé (tous deux AE 90)** nous annoncent la naissance du petit Elio, le 27 octobre 2003.
Une vie à goût de pierre chaude, pleine de soupirs de la mer et des cigales qui commencent à chanter (A. Camus)
- J'ai la joie de vous annoncer la naissance d'Eléonore le 03/11/03.
Blanche de Crépy (née Aloisi de Larderel, AE 92)
- **Agathe (née Sarmont, AE 93)** et Jean-Marc Scemama nous annoncent la naissance d'Adrien, le 24/11/03.
- Je voulais vous annoncer la naissance d'Inès le 18 juillet 2003 pour notre plus grand bonheur.
Marion Roidor née Sauvin (AE 94)
- **Céline Bruère (AE 92)** et Frédéric Guitard sont heureux de vous faire part de la naissance de Timothée le 13/09/03.
- Rachel DEROUX et **Thomas ROBERT (AE 91)** ont la joie de vous annoncer (avec un peu de retard) la naissance le 27 janvier 2003 de leur fille Anna Mae.
- **Carole Veysseyre (AE 89)** et Bruno Riegert sont heureux de vous faire part de la venue au sein de leur foyer de Nicolas, le 3 août dernier.
- **Géraldine COSNUAU (AE 98)**
Petite fille de Roger Brissiau (enseignant EA de 62 à 94), fille de Sylvie Tiné- Brissiau (AE 73), sœur de Oscar Tiné (7°3), s'est mariée le 20 juin 2003 avec Simon Edward Blezard, à Rouvres (Eure et Loir).
- **Alice Poirier (AE 97)**, s'est unie à Olivier Delooz le 6 septembre 2003 à Ozillac, Charente Maritime. Les neuf années passées à l'École alsacienne s'éloignent, mais les souvenirs et les visages restent.
- **Mlle de Léobardy** nous a quittés le 9 octobre 2003.
- Décès de Christine Sautter, **mère d'AE et épouse d'Edouard Sautter (AE 54 et Président d'honneur de l'EA)**
- **Madame Champeau** est décédée le 18 novembre 2003.
Béatrice Champeau avait une manière unique d'allier l'élégance morale, le courage, le talent pédagogique et l'érudition souriante. Sous son impulsion, les études italiennes ont pris un essor remarquable. Nombreux sont les anciens élèves qui ont découvert, grâce à elle, un musée, une place ou un église d'Italie dont le souvenir restera lié à elle.
L'École est en deuil et adresse à son époux, ses filles, ses gendres et ses petits enfants qu'elle aimait tant, ses pensées de profonde sympathie.
Pierre de Panafieu.

Olivier Guichard parle à l'École alsacienne

Olivier Guichard, père de notre camarade **Malcy**, à qui nous adressons nos plus affectueuses condoléances, vient de nous quitter. Sa carrière aux côtés du général de Gaulle fait partie de l'histoire de la France. Nous avons pensé qu'il était intéressant - et d'actualité - de rappeler le contenu de l'entretien* qu'il avait accordé au directeur Georges Hacquard en 1971, alors qu'il était ministre de l'Éducation nationale.

À la saison des vœux, le directeur adresse un bristol respectueux aux personnalités qui ont honoré l'École de leur sympathie. Chacune d'entre elles répond ou fait répondre - généralement sur un carton pré-imprimé. Olivier Guichard est ministre de l'Éducation nationale ; sa fille a été élève à l'École ; il a pris dans son cabinet un jeune agrégé ancien élève, Jean de Boishue, qui met en forme ses discours. Hacquard lui a envoyé ses vœux. Il a répondu - par un carton imprimé - mais a ajouté de sa main : " Venez me voir. "

L'opportunité de rencontrer M. le Ministre d'État va être offerte au directeur de l'École à l'occasion d'une émission publique de télévision à laquelle il sera convié. Il s'agissait d'un face à face entre deux personnalités de clans politiques opposés, intitulé A Armes égales. Les débatteurs, ce jour-là, étaient, d'une part Olivier Guichard, d'autre part François Mitterrand. Deux pères d'élèves, songeait Hacquard, il y avait là de quoi les rapprocher ! Malheureusement le ministre de l'Éducation ignorait que les fils Mitterrand avaient fréquenté l'École alsacienne, au temps où la famille habitait en bordure du jardin de l'Observatoire ; aussi laissa-t-il s'exprimer la méfiance de son contradictoire à l'égard de l'enseignement libre et son soutien inconditionnel à l'instruction publique, dès, disait-il, les premières années de l'enfance. Car c'est seulement dans les maternelles et les écoles primaires publiques que des enfants de toutes conditions et de toutes origines sont amenés à se rencontrer, à se connaître, à s'apprécier, à former et à incarner déjà une vraie représentation de la démocratie. Olivier Guichard, de son côté, avait rendu hommage à l'enseignement privé mais, en même temps, aux ennemis du sectarisme, en illustrant son propos par une bande d'actualités Gaumont de 1924, où l'on voyait le président de la République d'alors, Alexandre Millerand, inaugurer le monument aux morts de la libre École alsacienne ! Quel dommage - pour le spectacle ! - que Guichard n'ait su faire le lien entre Millerand et Mitterrand, tous deux socialistes, tous deux pères d'élèves de l'enseignement privé !

A l'issue de l'émission, chaque protagoniste réunissait ses invités autour d'une coupe. Quand il aperçut Hacquard, Olivier Guichard dit à haute voix à ses proches : " Voici un homme qui ne veut pas venir me voir ! " Hacquard avança, s'excusa de ne pas s'être manifesté plus tôt et assura le chef de cabinet qu'il téléphonerait dès le lendemain pour prendre rendez-vous.

Depuis quelques mois, l'École alsacienne avait sollicité du ministère le privilège de se voir classer parmi les établissements dits pilotes, qualification jusque-là conférée seulement à quelques établissements d'État. La position du ministre au cours de l'émission donnait à penser qu'il ne serait pas hostile à la reconnaissance d'une collaboration de près de cent ans d'un établissement libre avec l'Éducation nationale.

Hacquard allait être reçu au ministère le 12 février. Le ministre avait invité à l'entretien Jacques Limouzy, son secrétaire d'État, qui suivait particulièrement le fonctionnement des écoles privées sous contrat. Hacquard avait déjà rencontré Limouzy chez des parents d'élèves très chaudement " alsaciens ", les Mathieu, au cours d'un dîner amical. L'échange fut cordial et direct. Guichard demanda à Hacquard son point de vue sur l'évolution du système au lendemain de 1968. Hacquard donna son opinion, qui était celle de l'École alsacienne, sur les réformes

entreprises sous Edgar Faure et poursuivies par son successeur depuis un an et demi, le tiers-temps et le français dans le primaire, les maths modernes à partir des premières classes enfantines. Tout cela fonctionnait correctement à l'École, tous les professeurs jouant le même jeu et le jouant même avec une certaine passion.

- Vous avez sans doute la chance, dit Guichard, d'avoir des professeurs motivés, et, bien entendu, soutenus par la direction et aussi par les parents. Votre recrutement d'élèves est une sélection et vous n'avez pas à lutter pour faire passer une culture que d'aucuns jugent aujourd'hui, et peut-être non sans raison, élitiste. La crise de 68, mais, avant elle, les réflexions du colloque d'Amiens ont mis en lumière la critique générale des horaires, des programmes, des préoccupations scolaires, des méthodes, mais aussi la contestation de ceux qui ont la charge ingrate de les appliquer. Beaucoup trop de professeurs, de nos jours, sont et ont conscience d'être des mal-aimés, des mal-compris. Beaucoup trop s'interrogent sur l'intérêt et l'utilité de la profession qu'ils exercent. Tout cela n'existe pas à l'École alsacienne.

G. HACQUARD : Ces hommes, ces femmes, dont on n'aura jamais fini d'inventorier les nécessaires qualités innées, comment les a-t-on préparés à répondre à leurs responsabilités ? On ne les y prépare pas. Ou si peu ! Combien croient leur mission accomplie lorsqu'ils ont fait " un bon cours ", comme le ténor quand il a chanté son grand air. L'École alsacienne, c'est une équipe. Une équipe dont les membres de la direction sont les animateurs. Une équipe en formation permanente, psychologique, sociologique, pédagogique... Les rapports entre jeunes et adultes, qui, de jour en jour, se doivent d'être de plus en plus authentiques, ne peuvent aller sans une prise de conscience et un véritable apprentissage - fût-ce " sur le tas " - concernant ces relations à l'intérieur du groupe. Les jeunes enseignants, déboussolés, qui ne trouvent pas dans le métier les sécurités promises, notamment celle de l'autorité fondée sur le titre, ne savent plus où se tourner pour apprendre de nouvelles recettes. Or, il n'y a pas de recette. Il y a seulement les lois de la pédagogie élémentaire, qui sont les lois de la nature et qui disent qu'un enfant, qu'il soit d'avant le mois de Mai 1968 ou d'après le mois de Mai 1968, est toujours un enfant, en période pré-pubertaire, en période pubertaire... avec quelques troubles en plus ou en moins, que tout enfant est un devenir, et qu'il faut l'aider à construire l'homme et le citoyen qu'il doit être. L'Éducation nationale a commis une grave erreur en renonçant, par facilité, à la continuité éducative de l'enfance à l'adolescence.

O. GUICHARD : Comment cela ?

G. H. : Je veux dire que naguère encore, un enfant entré dans l'enseignement secondaire pouvait demeurer dans le même établissement jusqu'au baccalauréat. Maintenant, dans la plupart des cas, chaque petit Français connaît, au minimum, trois changements d'établissement au cours de sa scolarité. Trois changements de cadre, d'atmosphère, de camarades, de repères, de conseillers... et cela à des moments de sa vie où il a besoin d'être compris, entouré, donc connu.

O. G. : Comment cela ? Limouzy ! Cette rupture est grave en effet, ce changement de lieux de vie... Je croyais qu'il en était toujours comme naguère...

J. LIMOUZY : Effectivement, Monsieur le Ministre, un enfant, aujourd'hui, connaît au minimum quatre lieux de vie scolaires. De la maternelle il passe à la " grande école " puis au collège pour la sixième ; nouveau changement pour la seconde, et c'est chaque fois une rupture.

G. H. : Et une rupture qui ne tient pas compte des périodes de crise : la fameuse crise de trois ans, celle de treize à quatorze ans, et la crise de l'adolescence, toutes délicates pour l'intéressé et pour son entourage. Nous ne connaissons pas davantage cette difficulté à l'École alsacienne : la plupart des élèves entrés au jardin d'enfants peuvent, s'ils le souhaitent et si les familles le souhaitent, ne pas changer d'horizon jusqu'au baccalauréat. Élèves et professeurs n'ont pas à lutter contre le triste anonymat, créateur de tant d'incompréhensions et d'inutiles querelles. Citerai-je tel élève de seconde, qui est allé l'autre jour chercher du réconfort auprès de sa vieille jardinière !

Et Hacquard raconte les moyens mis en oeuvre à l'École alsacienne pour rapprocher les jeunes et les adultes, le foyer, le théâtre, l'orchestre, les voyages d'étude et surtout le comité quadripartite... On peut, bien sûr, malgré tout, s'affronter, mais sans cesser de s'estimer, de se respecter.

Les ministres écoutaient avec le plus grand intérêt. Un peu comme on écoute un récit aux multiples aventures, dont certaines paraissent incroyables.

- Vous ne vous étonnez pas, M. le Directeur, dit enfin Guichard, que nous soyons disposés à reconnaître l'École alsacienne comme établissement pilote. Le mot, d'ailleurs, était déjà employé par un de mes grands prédécesseurs, Paul Bert, qui comparait votre Maison à un bateau-pilote, traçant la route au vaisseau de l'Université. Cette reconnaissance permettra à vos maîtres engagés dans des recherches de bénéficiaire d'heures de décharge de service, qu'ils pourront mettre à profit pour la réflexion, la concertation, la rédaction de rapports, etc. Nous savons que l'Éducation nationale aura tout bénéfice à profiter à plein de votre coopération. Je suis bien conscient, ajouta-t-il, que le recrutement des maîtres, leurs aptitudes, leur formation, est un problème capital. D'où découlent tous les autres. Mais toute cette évolution, vous me l'accorderez, ne se fait pas en quelques jours. Pour agir efficacement au niveau d'un pays, il faut non seulement beaucoup de réflexion mais beaucoup de prudence, de la prudence et du respect. Cela nécessairement prend du temps.

C'était l'époque où Léo Ferré chantait Avec le temps. Avec le temps, tout s'en va ou tout peut arriver.

Annonçant, au cours de la séance de fin d'année, que " Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale, en reconnaissance de notre concours à la recherche pédagogique depuis près de cent ans, [avait] décidé, en date du 29 mars 1971, de conférer officiellement à l'École alsacienne la qualité d'établissement pilote ", le directeur devait ajouter : " A la gratitude que j'exprime au nom de tous pour l'honneur qui nous est fait s'ajoute le sentiment de la responsabilité accrue qui sera désormais la nôtre dans la collaboration loyale et cordiale avec l'enseignement public, en vue de la construction d'une école de civisme et de liberté au plan national, que mon optimisme ne m'interdit pas d'espérer. "

* extrait du Tome IV de l'**Histoire d'une Institution française : l'École alsacienne** (p. 334 et suivantes).